



GUILDE INTERNATIONALE des AMBASSADEURRS LETTRE d' INFORMATION No 5

Mai 2020

Bienvenue dans notre bulletin no 5.

"C'est un petit monde après tout !" *

Tu te souviens de cette chanson qu'on chantait quand on était jeunes scouts et guides ? Dès les premiers jours de l'épidémie Covid-19 cette chanson m'est revenue à l'esprit. En effet, notre monde est très petit et nous l'avons réalisé avec la propagation rapide de Covid-19 à travers le monde qui a affecté négativement la vie de chacun d'entre nous.

En conséquence naturelle, l'Assemblée générale de la Guilde internationale des Ambassadeurs (GIA) et la réunion annuelle de ses membres prévues pour le week-end des 21/22 mars 2020 ont été reportées jusqu'à nouvel ordre. La 29^{ème} Conférence mondiale de l' AISG à Madrid (17-22 août 2020) a également été reportée. La Conférence mondiale de l' AISG aurait été une excellente occasion de faire une présentation globale de la GIA, de présenter ses actions, les projets financés, de rencontrer les membres et les amis du monde entier participant à ce grand événement AISG. La Conférence aura lieu l'année prochaine et nous sommes impatients de vous y rencontrer. En ce moment nos pensées et notre sympathie sont avec les organisateurs de l'Espagne qui travaillent dur pour s'assurer que la conférence soit un succès.

C'est notre grand plaisir d'inclure dans ce bulletin, entre autres, les rapports des membres du conseil d'administration de la GIA quant à leur participation aux événements et activités de l' AISG 2019. Vous aurez donc une mise à jour complète des activités de la GIA en 2019.

Jusqu'à notre prochaine réunion, restons en sécurité, suivons les instructions des responsables de nos pays et lorsque les conditions le permettront, nous nous réunirons à nouveau et redémarrons nos activités.

C'est un petit monde après tout

C'est un petit monde après tout
C'est un petit monde après tout
C'est un petit monde après tout
C'est un petit, petit monde

C'est un monde de rires
Un monde de larmes
C'est un monde d'espairs
Et un monde de peurs
Il y a tant de choses que nous partageons
Qu'il est temps que nous soyons au
courant
C'est un petit monde après tout

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE LA GIA

Chers Ambassadeurs,

En regardant en arrière au cours des dernières années, je pense qu'il y a eu un changement dans la façon de travailler au sein de la Guilde internationale des Ambassadeurs. Les membres ne paient pas seulement leur contribution, mais ils se rencontrent aussi plus souvent.

Nous invitons les gens à des réunions d'Ambassadeurs lors de conférences et de rassemblements, mais depuis quelques années, nous avons également organisé des week-ends spéciaux liés à l'Assemblée générale. En février 2016, certains membres ont fait une tournée au Kenya pour participer à la célébration de la Journée des Fondateurs/Journée de la Pensée à Nyeri. L'un des points forts a été la visite du mémorial BP pour une cérémonie spéciale. Dans le jardin commémoratif il ya un musée et les gens sont encouragés à apporter des objets pour la collection. Les membres de la GIA ont apporté des objets de leurs groupes scouts comme cadeaux au musée.

Pendant le séjour, nous avons eu l'occasion de visiter un des projets que nous avons soutenus, Pigeon Park, un centre pour les activités scouts et guides près de Nyeri. Le centre de formation avait besoin d'installations pour les activités intérieures. Pendant le déjeuner, nous avons vu le cadre du nouveau bâtiment et rencontré de nombreux scouts et guides heureux.

À Nairobi, nous avons été invités à rendre visite à un groupe de scouts et de guides vivant dans le bidonville de Kinyago. Ils nous ont invités à participer à l'une de leurs réunions. Ils semblaient heureux et fiers de faire partie du groupe et de porter l'uniforme scout. Le programme de formation les a encouragés à en apprendre davantage, à s'aider eux-mêmes et à prendre soin des autres. C'était incroyable de voir ce qu'ils pouvaient faire avec de petits moyens. Le groupe était très isolé des autres groupes de scouts et de guides. Nous étions heureux de les rejoindre en chantant de bonnes vieilles chansons que nous connaissons tous.

Leur rêve était de pouvoir avoir des activités dans un endroit vert et propre à l'extérieur du bidonville pour les plus jeunes et peut-être une formation de leader pendant quelques jours à Pigeon Park pour les plus âgés. La GIA a décidé de soutenir leurs projets et les rapports que nous avons d'eux en disent long sur l'impact que la formation a eu pour le groupe. Ils étaient au camp avec d'autres groupes et ont beaucoup appris, et ils ont également senti qu'ils pouvaient contribuer grâce à leurs expériences envers les autres. Ce que nous tenons pour acquis, un repas par jour, des fruits frais et de l'eau potable ; c'était comme un rêve pour eux. Grâce au soutien financier de la GIA, d'autres unités du groupe ont eu la possibilité d'avoir des formations ensemble à Pigeon Park. Ils essaient de mettre en pratique au village ce qu'ils ont appris sur la façon de prendre soin de la nature. Ils ont commencé un projet de nettoyage dans le bidonville avec de très bons résultats. Le groupe est en pleine croissance et actuellement, ils ont une nouvelle unité de 40 routiers et rangers actifs. Ils sont responsables de l'exécution du projet Clean Up. La GIA a décidé de donner suite au

soutien à ce projet très important et de donner au groupe des moyens financiers d'exécuter deux formations à Pigeon Park au cours de cette année. La première formation devait avoir lieu en avril. En raison du coronavirus, cette première formation a dû être reportée. Lorsque le coronavirus a atteint le bidonville, il y avait un manque d'eau douce et de savon. Les routiers et les rangers ont aidé à la distribution aux familles. Aujourd'hui, ils essaient, avec leurs responsables, de soutenir les familles dans le besoin en distribuant de la nourriture.

Ce que ce groupe de guides et de scouts font est important pour le bien-être de leur village.

Chaque année, lors de l'Assemblée générale annuelle les membres sont invités à passer le week-end à Bruxelles et à se joindre à un jour d'excursion dans une ville proche de Bruxelles ; ces visites ont amené les membres à Bruges, Gand et dans d'autres endroits où ils ont pu apprendre l'histoire locale et profiter de la nourriture locale.

Malheureusement cette année, l'Assemblée annuelle et la réunion des membres de la GIA ont dû être reportées en raison de Covid-19. De plus amples renseignements seront disponibles plus tard dans l'année.

Bjorg

INSIGNE DE LA GUILDE INTERNATIONALE DES AMBASSADEURS



L'insigne de la GIA est un succès ; il est vendu à tous les événements AISG.

Collecte de fonds : 5 euros pièce.

Pour les commandes, contactez Bjorg Walstad tr-wals@online.no ou

Mida Rodrigues rodriguesmida@hotmail.com

5 euros pièce plus l'affranchissement.

LA GIA à la 2ème Conférence de l'hémisphère occidental (Par Mida Rodrigues)

Les Amitiés nationales et membres de la Branche centrale de la région de l'Hémisphère occidental : Aruba, Curaçao, Argentine, Chili, Venezuela, Uruguay, Haïti, Etats-Unis, Mexique, Suriname et Trinité-et-Tobago, ont participé à la 2e Conférence HO à New York, 16-20 Septembre 2019.

Il m'a été donné un temps pour faire une présentation Power Point de la Guilde internationale des Ambassadeurs – GIA-, au cours d'un programme très chargé.

Les membres de l' AISG présents ont été très intéressés à devenir membres et aussi à faire des projets environnementaux avec les jeunes Guides et Scouts de leur pays.

Bien que je maintienne le contact avec les membres intéressés ci-dessus, la Conférence mondiale 2020, maintenant 2021, sera le moment de renouveler les amitiés et d'encourager les demandes de soutien.

Les participants ont beaucoup apprécié les badges GIA et beaucoup ont été vendus.



Présentation Power Point à la 20^e conférence AISG Europe à Brême , Allemagne



I.A.G. PRESENTATION



10th European Conference
21 – 25 August 2019
in Bremen



UGANDA (Par Jane Wardropper)

En novembre 2019, un groupe du Royaume-Uni s'est rendu en Ouganda. Pendant les trois premières nuits en Ouganda, nous étions basés à Kampala ; pendant ce temps, nous avons rencontré Mathius Lukwago, membre du Comité mondial et plusieurs membres de l'Amitié ougandaise. Nous avons pu visiter certains des sites touristiques de la ville et surtout changer de l'argent. Un après-midi a été consacré au tri des jouets qui avaient été donnés pour le camp de réfugiés.



Préparation pour le lendemain lorsque nous partirons pour Arua puis pour le camp de réfugiés d'Imvepi.

Notre voyage vers le nord a pris six heures et a inclus plusieurs arrêts pour des rafraîchissements légers (collations locales de fruits)



Le lendemain matin, nous sommes partis pour quatre heures de route vers le camp ; une grande partie s'est faite sur des chemins de terre qui avaient été érodés par les pluies et la circulation dense. Notre itinéraire nous a emmenés à travers un camp, Rhino Camp, et finalement nous avons atteint notre destination, Imvepi Camp. Un résident du camp a été notre guide et a amené l'autobus dans lequel nous étions, vers l'emplacement de l'une des maisons construites avec l'argent de l'AISG. Sur le site, nous avons également vu des arbres plantés comme source de bois de chauffage. Et nous avons été accueillis par un groupe d'enfants.



Nous sommes ensuite retournés au centre du camp vers l'une des "zones sûres pour les enfants" Il s'agissait d'un campus avec des balançoires, etc, ainsi qu'un bâtiment pour les activités éducatives et un plus petit bâtiment où une réunion a eu lieu.

Là, certains des enfants et du personnel s'étaient rassemblés pour la remise officielle des jouets que nous avons apportés.

Une "maison AISG"



Le lendemain, mardi, nous sommes retournés à Kampala et le jeudi soir nous avons rencontré les membres de l'Amitié sur leur lieu de réunion. On nous a parlé d'un projet prévu, avec certains jeunes du camp, d'élevage de lapins. Après mûre réflexion, à la fin de la visite, nous avons laissé un don pour un clapier de lapins reproducteurs. (Le clapier est construit et abrite maintenant un mâle et 5 lapins femelles). Avant de rentrer chez nous, nous avons passé deux nuits au Parc national de la Reine Elizabeth et, le dernier jour, nous avons visité un orphelinat à Entebbe et nous avons rencontré la Présidente nationale, Victoria Namusisi.

Les Eclaireuses Laïques de Côte d'Ivoire

Les Eclaireuses Laïques de Côte d'Ivoire (ELAICI) gèrent leur centre de formation pour jeunes filles de la rue et d'hébergement pour jeunes filles scolarisées. Un nouveau groupe de 25 Eclaireuses, le groupe Zéphyr, a été créé. La cérémonie de lancement du groupe en février 2020 s'est terminée, symboliquement, par une première opération de nettoyage du quartier autour du centre.

La mission de l'AMGE est de faire de ses membres des citoyennes conscientes de leurs responsabilités ; en ces temps de pollution plastique majeure, la protection de l'environnement est fondamentale et le groupe Zéphyr souhaite donc y participer, en fonction des possibilités de ses membres.

Cette petite opération locale qui est, dans leur esprit, le début d'une action plus large, est pleinement dans cette mission de l'AMGE.



Eclaireuses et Eclaireurs de France en Côte d'Ivoire
La mission de Martine et Jean-François Lévy en janvier et février 2020
par Martine Lévy

Les Eclaireuses et Eclaireurs de France de Boulogne-Billancourt (EEDF-BB) ont commencé en 1986 un partenariat avec les Eclaireuses Laïques de Côte d'Ivoire (ELAICI) dans le cadre de la coopération francophone des associations de scoutisme laïque.

De 1986 à 2018 ont eu lieu 7 chantiers de coopération et chaque année, je vais en Côte d'Ivoire assurer le suivi de ces chantiers, mais aussi et surtout rencontrer des amis de si longue date, sur tout le territoire.

Jean-François m'a parfois accompagnée ; ce fut le cas en 2020.

Lieux

Zanasso, un petit village au nord de la Côte d'Ivoire, à 850 kilomètres d'Abidjan, à la frontière avec le Mali, a été notre première destination. Il y a environ 1 500 habitants.

En 1989, EEDF-BB / ELAICI a construit une case de santé pour soins primaires qui est rapidement devenue un dispensaire.

En 2020, 31 ans plus tard, il reste le seul centre de vaccination dans un rayon de 150 kilomètres couvrant à la fois le nord de la Côte d'Ivoire et le sud du Mali ; grâce à l'énergie solaire que nous avons mise en 1993. Un nouveau dispensaire avec maternité intégrée est en construction (les villageois pour les murs et les services spécialisés de médecine pour l'intérieur).

Comme l'infirmier, dont la maison a été construite par les villageois en 1996, a déclaré, "les accouchements seront plus faciles d'autant plus que l'électricité arrivera dans le village dans quelques jours." (Elle est là aujourd'hui).

Mais l'important sera de convaincre les femmes d'accoucher au dispensaire ; une formation sera nécessaire ; l'infirmier est optimiste pour les jeunes femmes.

Le village compte deux salles de classe d'une trentaine d'élèves chacune.

Les actions menées par les villageois eux-mêmes montrent à quel point ils étaient motivés par la construction initiale et par l'intérêt permanent manifesté dès le début, qui d'une certaine manière, a servi de catalyseur.

Dispensaire actuel construit en 1989



Plan au sol du futur dispensaire



Korhogo :

Lycée Houphouët-Boigny ; lycée d'excellence ; le Proviseur nous a fait visiter le lycée et j'ai pu m'adresser à des élèves de troisième et de terminale devant l'inscription sur le mur du Lycée : « *Tous mobilisés contre les grossesses en milieu scolaire* » : vous êtes les décideurs de demain et apprenez la situation dramatique des filles qui sont violées, violentées, mises enceintes et cessent leur scolarité, afin de savoir éradiquer le fléau lorsque vous serez aux affaires.

Visite du Musée Gbon Coulibaly. Waraniene village de tisserands.

Avec des élèves du Lycée Houphouët-Boigny



Lopou :

Lopou est un autre village, situé au sud de la Côte d'Ivoire, à environ 40 kilomètres à l'Ouest d'Abidjan.

En 2007, les EEDF-BB/ELAICI ont construit pour le dispensaire du village un bâtiment devant servir à héberger les accompagnants des malades.

En 2020, grâce à son existence, et depuis 10 ans, un médecin y a installé son cabinet, ce qui est, évidemment, fondamental pour les malades.

2 dirigeantes de Côte d'Ivoire et Martine



Le bâtiment construit en 2007



Agboville est une ville située à 60 kilomètres au nord d'Abidjan.

Depuis 1992 et jusqu'à aujourd'hui, le Centre Kimou N'Guessan Faustin (CKNF) reste la plus osée et la plus belle action de partenariat des EEDF-BB et des ELAICI, 2 petites organisations sans grands moyens mais avec une grande persévérance au fil des ans. C'était à l'origine un centre de formation pour jeunes filles de la rue et d'hébergement pour jeunes filles scolarisées.

Enfants du jardin d'enfants



groupe Zéphyr des ELAICI



Aujourd'hui, en 2020, 28 ans plus tard, le CKNF compte 103 enfants au jardin d'enfants (créé en 2015), 40 élèves (500 environ ont été formées depuis l'ouverture en 1995), et une douzaine de jeunes filles qui sont en étude en ville.

Et aussi un groupe d'ELAICI tout nouveau de 25 filles avec lequel nous avons lancé une grande opération de ramassage des déchets, qui va prendre de l'ampleur, grâce à la générosité de la Guilde des Ambassadeurs de l' AISG.

Et le poulailler du village d'Attobrou, proche d'Agboville ! les poules de 18 mois pondent toujours et leurs œufs font la joie des villageoises qui n'avaient jamais d'œufs frais...et du CKNF par l'argent rapporté !!

Août 2021 : Si tout se passe comme nous le voulons (financements suffisants) le CKNF devrait être terminé par un dernier chantier ; il accueillera 70 filles scolarisées leur permettant de suivre une scolarité en toute sécurité, sans risque de grossesse précoce.

Rappelons que, si une partie du financement a été assuré par les EEDF-BB et les ELAICI, rien n'aurait été possible sans les soutiens extérieurs du Ministère français des Affaires étrangères, les Guides du Canada, de Grande-Bretagne, la Guide des Ambassadeurs de l' AISG, et de très nombreux dons privés, personnels.

Mais surtout, et il faut insister dessus : rien n'aurait été possible sans une très grande confiance réciproque.

Nous avons pensé que vous aimeriez lire quelque chose de différent

Le Service Guide International (SGI) (Par Jane Wardropper)

Le 8 mai, nous avons commémoré le soixante-quinzième anniversaire de la Journée de la Victoire (Victoire en Europe) et j'ai récemment lu un livre "All Things Uncertain" (toutes choses incertaines) de Phyllis Stewart Brown qui raconte l'effort de secours entrepris par des membres adultes de l'Association des Guides du Royaume-Uni et de certains pays du Commonwealth.

À partir de 1942, un programme a été développé pour permettre à des volontaires, après un entraînement approprié, d'être formés en équipes pour travailler dans divers pays qui avaient été occupés pendant la guerre. Les premiers préparatifs comprenaient la collecte de fonds et la formation des bénévoles ainsi que toutes les relations avec les ministères.

En 1943, un fonds a été créé pour permettre à l'Association de financer ses travaux de secours avec un objectif de 100 000 livres ; en fait, au moment où le fonds a été fermé un total de 120,20 livres avait été levé. En janvier 1945, la première équipe composée de membres du Service Guide International, a été envoyée en Grèce pour travailler dans des auberges de jeunesse pour les otages de retour. Les bâtiments utilisés étaient souvent gravement endommagés et devaient être réparés avant d'être occupés. Plus tard, les équipes ont fourni de la nourriture et des vêtements aux habitants des villages de montagne dévastés par les combats.

Le pays qui a suivi, où les équipes ont participé, était les Pays-Bas où un hôpital mobile a été apporté ainsi qu'un laboratoire bactériologique, tous dirigés par des Guides. Elles ont travaillé dans des zones récemment libérées et rapidement d'autres équipes du SGI ont travaillé dans le pays pour nourrir et travailler avec des personnes déplacées.

Après la Journée de la Victoire, les équipes se sont installées en Allemagne et l'un des endroits où elles ont travaillé était Belsen ; elles ont travaillé avec d'autres équipes de secours pour des personnes déplacées. Le travail avec les personnes déplacées s'est poursuivi et la dernière équipe est retournée au Royaume-Uni en 1952.

En plus de travailler en Europe une équipe de membres d'Australie et de Nouvelle-Zélande a travaillé en Malaisie à la fin de l'occupation japonaise ; le travail a été principalement la vaccination des villageois contre la variole et la vaccination des enfants ainsi que le traitement des nombreux maux de personnes qui avaient été affamés pendant l'occupation.

En plus des travaux de secours entrepris, les membres de l'équipe ont également contribué à la réintroduction du guidisme dans les pays où il avait été supprimé pendant la guerre, souvent ce furent des formations de guides.

Contactez-nous

ambassadorsguild@gmail.com

VISITEZ LA PAGE WEB DE L' AISG (WWW.ISGF.ORG)

et cliquez sur **Int Ambassadors Guild** pour toutes les mises à jour